

072DX

LE N.O.D (*Nature-Oriented Development*)

Inspiré du TOD (Transit-Oriented Development), le concept vise à déployer les outils de planification territoriale autour du nouveau concept le NOD. La faune et la flore deviennent l'élément central du développement urbain, au même titre que l'humain. L'objectif est de créer un écosystème à la fois humain, animal et végétal au sein de l'arrondissement. Cette nouvelle matrice organique vient redéfinir l'urbanité.

L'expérience humaine se traduit non seulement au travers du parcours citoyen par une immersion sensorielle du monde animal et végétal, mais en développant un nouveau paradigme en aménagement, intégrant systématiquement la faune et la flore au sein de l'espace habité, qu'il soit public ou privé.

Quatre composantes sont réinterprétées :

1. **Densification** : bonifier la qualité et la quantité des habitats naturels. Appropriation citoyenne du projet par l'introduction en milieu privé d'habitats pour la faune et la flore. Le projet cherche à inciter les propriétaires (résidentiels et industriels) à accueillir de nouveaux locataires fauniques et augmenter la biodiversité.
2. **Mixité** : diversifier les usages, en implantant des zones de nidification, d'alimentation, de repos et de production. Afin d'assurer une cohabitation harmonieuse entre l'humain et les espèces fauniques et floristiques, et pour des fins de protection pour les espèces plus sensibles, certains milieux demeureront inaccessibles pour l'humain.
3. **Mobilité** : développer un réseau faunique perméable. Établir des corridors fauniques en assurant la connectivité entre les différents écosystèmes par la défragmentation des habitats. Pour le citoyen, établir un parcours piétonnier qui traverse les différents écosystèmes.
4. **Protection** : mettre en valeur les milieux naturels et proposer des activités de sensibilisation et d'éducation au patrimoine naturel et des espèces menacées et/ou à statut vulnérable.

Appropriation citoyenne

Emblème de l'arrondissement, le **monarque** facilitera l'appropriation citoyenne et des différentes instances publiques. De chenille, chrysalide à papillon, ce dialogue architectural des installations s'inspire du cycle de vie de l'insecte et des plantations d'asclépiade, devenant signature identitaire. S'immisçant dans le jardin du citoyen, le terrain industriel et l'espace civique, des habitats, modulés en fonction des habitats types des différentes espèces, ponctueront le paysage urbain à différentes échelles. Ces installations seront accessibles aux citoyens pour qu'ils puissent l'intégrer à leurs terrains. Ces micros habitats logeront la faune en plus de favoriser l'implantation d'arbres, de plantes nectarifères, de jardins de pluie, de débris ligneux et autres, devenant alors des éléments éducatifs. La plaine industrielle constitue l'épicentre d'une économie durable et émergente par l'implantation de bacs de plantations, de ruchers, toits végétalisés, usine à grillons, etc. Ces mesures permettront d'atteindre les objectifs de densité et de mixité développés au cœur des outils de planification.

Ces interventions disséminées sur le territoire créeront un filigrane d'écosystèmes. Ce réseau sera ponctué de nœuds de biodiversité.

Nœuds de biodiversité

Revenir au perchoir : l'échangeur Cavendish est la porte d'entrée de la ville nectarifère. **Créer** une installation grandeur nature, inspirée du monarque, visible du ciel et depuis l'autoroute 40, permettant de marquer le corridor de biodiversité. L'habitat, tel un perchoir, invitera les oiseaux à participer à la création de l'œuvre.

Parcourir la friche: le terre-plein Cavendish, véritable autoroute de biodiversité, profite de l'emprise linéaire de la ligne hydro-électrique pour accueillir des habitats pour la dispersion des espèces de friches et des pollinisateurs. **Semer** des habitats réinventés, nouveaux points d'eau, des sites rocheux et des massifs fleuris pour établir un terrain de prédilection pour les reptiles, pollinisateurs, renards roux et petits rongeurs.

S'élever au-dessus de la canopée : véritable sanctuaire, le secteur Marcel-Laurin et les terrains vacants adjacents, recèlent d'un potentiel écologique important. **Élever** une structure d'observation pour vivre le milieu sous ses différentes strates.

Cultiver le patrimoine: l'ancienne maison de ferme Robert-Bélanger est un artéfact du passé agricole de l'arrondissement. **Cultiver** des plantations céréalières, plantes comestibles et implanter des serres comme pôle de promotion de l'agriculture urbaine, fertile à la bonification de la biodiversité.

Produire la biodiversité: le terre-plein Thimens traverse un des secteurs d'emploi le plus productif de région métropolitaine. **Dérouler** une culture d'asclépiade, geste évocateur de la richesse faunique, économique et paysagère de l'espèce.

Écouter les murmures du ruisseau: ce secteur permet d'assurer la connectivité du ruisseau en lien avec le pôle de Liesse. **Évoquer** l'imaginaire sonore du milieu humide.

Conclusion

Implanter un nouveau paradigme en aménagement territorial en intégrant la faune et la flore au même niveau que l'humain dans l'espace habité. Implanter un ensemble de petits gestes créant une ville rhizomatique et évolutive, qui pourra se disséminer dans le temps et s'imposer discrètement au travers de la trame urbaine